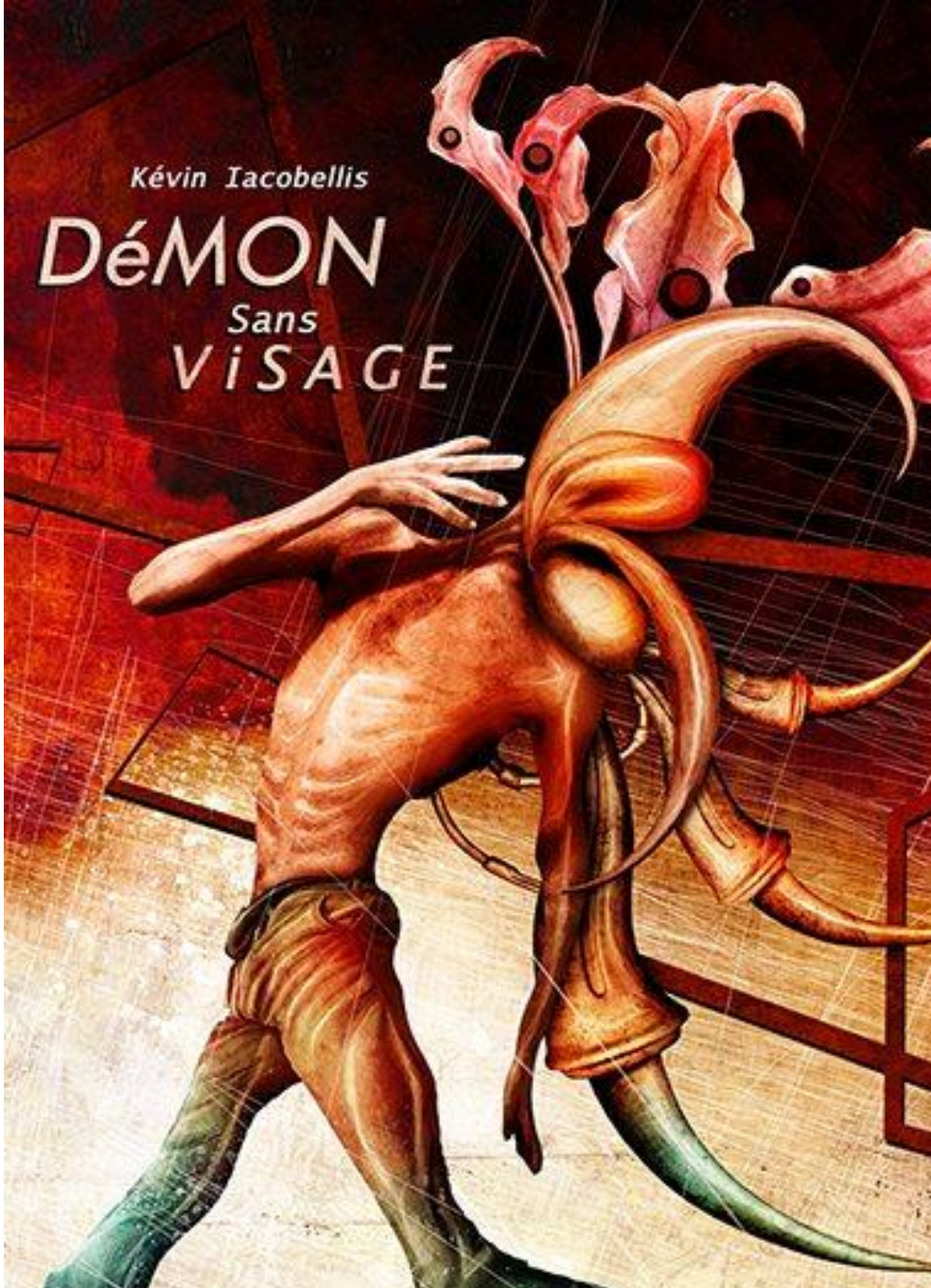


Kévin Iacobellis

# DÉMON

Sans  
ViSAGE



Kévin iacobellis

# Le démon sans visage

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-0768-8

© Kévin iacobellis

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

**Remerciements**

**Préface**

**Chapitre 1 : *Guilty***

**Chapitre 2 : Au cœur de la peur**

**Chapitre 3 : Un fantôme à *Guilty***

**Chapitre 4 : La découverte du Colocaster**

**Chapitre final : Retour à la maison**

# Remerciements

Je tiens à remercier Roz Illustrations (Roz'I). C'est agréable de voir et de revoir ses illustrations, le talent qu'il dévoile sur chaque œuvre. Il a gratuitement accepté de mettre en avant ses travaux sur la première et quatrième de couverture de mon livre. J'ai d'ailleurs tiré l'histoire à partir des images qu'il a faites. C'est vrai, c'était totalement innovant pour moi. Je n'avais pas encore procédé de cette manière jusqu'ici, mais j'ai pris un grand plaisir à le faire et le referai volontiers. Quelque part, c'est aussi la magie de pouvoir collaborer entre jeunes artistes. Parce qu'entre nous, quel compositeur ne rêve pas de rencontrer le musicien qui lui correspond ? Quel pianiste n'envisage pas de trouver le chanteur qui apportera des paroles à sa peine ? Moi, j'ai rencontré Roz. Rien de bien compliqué, une simple question de communication virtuelle. Lorsque mon chemin, celui de l'écrivain, a rencontré le sien, celui du graphiste, il s'est alors produit une chose que je n'avais pas envisagée jusque-là : la frénésie. J'ai dégagé une histoire fantastique totalement délirante en observant l'étrange image de ce célèbre designer américain.

J'ai décidé de nettoyer mes connaissances scientifiques actuelles, pour dessiner un personnage burlesque que j'ai dénommé Colocaster, celui que j'ai imaginé comme étant le démon sans visage. Vous comprendrez cela en lisant l'histoire. Puisque Roz s'est personnellement impliqué dans mon travail, je n'avais d'autres choix que de poursuivre cette étonnante sensation qu'il a fait naître chez moi en m'envoyant son image, celle du frisson.

Je tiens également à remercier Charlotte Le Garrec pour son dessin qui figure dans mon manuscrit. Cette étudiante du Condorcet a accepté de participer à mon travail, en y apportant une touche assez originale.



# Préface

Certaines enquêtes demeurent incomprises, tandis que d'autres restent classées. Cela, parce que toute vérité n'est pas facile à trouver et qu'il est parfois nécessaire de laisser une porte fermée. Les légendes sont à la lumière de nombreuses explorations, parce que la curiosité pousse bon nombre de personnes à s'y aventurer. Lorsqu'un phénomène étrange se produit, l'homme a besoin d'y apporter une explication. Qu'elle soit plausible aux yeux de certains et improbable pour d'autres, l'explication vise à justifier l'apparition de ce phénomène. Quand un scientifique émet l'hypothèse d'une justification naturelle, l'homme tend à réfuter celle-ci, non seulement parce qu'il a besoin de remettre en doute une théorie, mais aussi parce qu'il n'est pas toujours en accord avec les idéaux proposés. Quand un individu téméraire avance une conception surnaturelle, les fanatiques du fantastique considèrent cette dernière. Ceci parce que l'être humain, au mieux de sa forme, aspire à la mythologie et aux créatures divines de l'histoire. La sorcellerie et ses mystères sont à l'origine d'une intrigue perpétuelle de l'homme à



comprendre certaines préconceptions, parce que celles-ci produisent un sentiment de satisfaction temporaire. Le fantastique est un genre littéraire puissant, puisqu'il permet au lecteur de s'identifier à un personnage, bien souvent audacieux, qui s'engouffre au cœur d'une panoplie de péripéties plus étranges les unes que les autres. C'est à travers une aventure palpitante que le lecteur démaquille l'identité des personnages et se plonge ainsi dans un bouleversement littéraire qui suscite de nombreuses émotions. Quelque part, le fantastique détourne l'attention grâce à la magie et aux sortilèges.

C'est à partir du moment où le lecteur entre dans l'histoire qu'il vit les choses comme si elles lui arrivaient. Il y prend goût, parce qu'il se retrouve à l'intérieur de l'histoire et qu'aucune force n'est suffisante pour l'extirper de l'aventure.

L'ère du 21<sup>ème</sup> siècle se caractérise par des explications scientifiques pour justifier l'apparition de morts-vivants, telles que la présence d'un virus qui se transmet par morsure ou d'une modification de l'expression génétique qui toucherait une partie de la population. La mutation, concept bien connu en génétique du comportement, est fréquemment utilisée par les scénaristes pour justifier la

spéciation, c'est-à-dire, l'apparition de nouvelles espèces. Ainsi, les loups-garous, les vampires et autres sublimes créatures seraient un produit de transgénèse. Nous entrelaçons le fantastique et la science-fiction pour donner une raison scientifique à la présence d'un phénomène surnaturel. Nous sommes assoiffés de comprendre comment de telles créatures peuvent apparaître. C'est dans la nature humaine de se dire que de tels monstres sont le simple produit de l'imagination illimitée de l'homme, mais c'est aussi le rêve utopique d'y arriver, de générer des organismes génétiquement modifiés pour répondre aux questions de science-fiction. De façon intéressante, nous produisons déjà des êtres transgéniques, mais nous laissons encore les lycans et autres créatures humanoïdes au fantastique. Les biologistes envisageront plutôt des études sur des rongeurs transgéniques ou des bactéries transformantes, plutôt que sur des créatures surnaturelles qui s'éloignent d'une logique scientifique. Il n'en reste pas moins que nombreux d'entre eux croient que le fantastique et la science-fiction sont au centre de grandes découvertes, parce que la créativité comble les trous de la connaissance.

Je suis un partisan de la science-fiction, parce que notre imagination explique au moins en partie, nos avancées.

# Chapitre 1 : *Guilty*

Il existe, au fin fond du monde, un village dénommé *Guilty*. Certains disent que c'est un endroit mal fréquenté, d'autres pensent que ce sont de simples rumeurs. A ce jour, je n'ai trouvé aucune preuve qui témoigne de corruptions ou autres actes préjudiciables dans ce village, si ce n'est quelques échos dans de vieux journaux. *Guilty* m'intrigue beaucoup, parce que j'en ai entendu parler de nombreuses fois, et pourtant, je n'y suis jamais allé. Je ne peux nier le fait de vouloir en savoir davantage sur le village, mais je cherche encore un motif pour justifier une visite. Rongé par l'envie de comprendre ce qu'il se trame à *Guilty*, je cherche constamment un dossier classé, mais non résolu, au travail. Depuis une dizaine d'années, je suis enquêteur aux services internes des recherches de personnes portées disparues. Mon boulot consiste à reprendre des affaires non résolues, qu'il s'agisse de cas classés par la police ou d'affaires internes, pour résoudre une enquête mise sur le côté. J'ai passé de nombreuses années à voyager à travers l'Europe, j'ai découvert une centaine de villes et je ne cesse d'améliorer mes

élucubrations en géographie de jour en jour. Je rêve souvent de sortir de l'Europe, pour visiter le continent américain, mais mon emploi ne me permet guère de le faire. Mon entreprise est financée par des particuliers et nous ne disposons pas de moyens économiques suffisant pour se permettre d'aller aux États-Unis ou encore au Canada. En revanche, je suis en mesure d'aller visiter *Guilty*, même si mon employeur exige une raison justifiable pour m'y rendre. En ces temps, il n'est pas simple de trouver un moyen persuasif pour me rendre à *Guilty*. Ceci, parce que je ne trouve presque aucune information sur le village. Rares sont les documents qui traitent de ce coin, parce que le village n'est pas bien connu. Ce sont essentiellement des critiques que je retrouve et qui ne donnent guère envie de découvrir le site. Pour ma part, et de façon surprenante, j'ai envie de comprendre pourquoi *Guilty* porte cette mauvaise réputation, alors qu'il ne semble pas y avoir d'éléments clairs qui appuient cela. En tenant compte de mon expérience, je pense que *Guilty* est un village comme les autres, que les gens ont eu tendance à accorder une fausse image parce qu'ils n'avaient pas envie d'y aller. Le problème s'est accentué avec le temps et aujourd'hui, *Guilty* est devenu un endroit mort, faute de cette étrange

information. Mais, les quelques données que je récolte au sujet du village sont intéressantes. *Guilty* est un village qui semble être sans règle. Curieusement, il ne semble pas y avoir de police locale et les malfrats peuvent dès lors y résider en toute sécurité. Je pense même que c'est à cause de cela, que les gens ont tendance à dire qu'il ne faut pas y aller et que *Guilty* est un mauvais coin. A l'époque, lorsque le village fut fondé, il n'y avait pas besoin d'y instaurer de règles. L'histoire nous raconte que le chef villageois, marqué d'un vécu déplorable, ne voulait pas fonder un village basé sur des lois à suivre et des mœurs à respecter comme dans les autres villes. Son objectif était simple, il avait envie de vivre dans un endroit où les habitants seraient libres de faire ce qu'ils veulent et cela, quand ils le voudraient. Le chef ne souhaitait pas laisser le mal s'échapper des ordres de la police, mais il désirait simplement rendre justice à toutes ces personnes en difficulté pour gagner de l'argent et ainsi assurer leur train de vie. Un acte noble et autrefois reconnu.

Parti de cette idée, Céleste, le chef en question, a bâti un village, sur base de ses principes et non de ceux qu'il avait reçus. Il cherchait à résoudre les problèmes de la société à l'époque où il vivait, mais

manifestement, il n'avait fait qu'empirer les choses. Son rêve était rapidement devenu un cauchemar, parce que les malfrats avaient colonisé son village en masse. Une fois que ces derniers avaient appris l'existence de *Guilty*, ils s'y étaient précipités pour l'envahir. C'est probablement ainsi que Céleste a perdu le contrôle du village et que *Guilty* a gardé cette mauvaise réputation.

Toutefois, les quelques articles qui traitent de l'aventure de Céleste sont nébuleux. Je suis incapable de dire si cette histoire est véridique ou si les faits sont fictifs, avec peut-être quelques bribes correctes. J'ai l'impression de lire un conte machiavélique pour jeunes, alors qu'aucun argument présenté dans les articles ne me semblent tangibles. Selon moi, *Guilty* est une réserve de richesse pour un enquêteur de mon expérience. Je suis persuadé de répondre à de nombreuses questions en me rendant dans ce village, parce que les rumeurs sont à la légende, ce que le mensonge appartient à l'histoire. Il est fort probable que les articles affirment de fausses interprétations. J'ai constaté cela à diverses reprises au cours de mes enquêtes, notamment en reprenant les véritables témoignages de gens sur une affaire. C'est bien souvent le recueil de récits de vie qui dessinent